



CEPM
maiz'EUROP'

COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour une Europe de l'innovation !

Le 27 septembre 2017

Au lendemain du discours du Président Macron sur l'avenir de l'Europe, le 26 septembre, la Confédération européenne de la production de maïs (C.E.P.M) a organisé une conférence à Bruxelles "le maïs et l'innovation, pour le pire ou pour le meilleur ?" le 27 septembre, exposant les défis posés à la culture du maïs, et les solutions à l'horizon 2025.

Le Président Macron a lui-même déclaré qu'en « *aucun cas la science ne doit s'effacer au profit des politiques* ». La C.E.P.M se positionne entièrement sur la même ligne : les politiques – nationales et européennes – doivent se baser sur la science et l'expertise des agences scientifiques. Cela s'accompagne d'une responsabilité forte des Institutions de suivre les avis scientifiques de leurs agences, comme détaillé dans le cas du glyphosate par les interventions de Vicky Marissen (PACT European Affairs) et David Zaruk (blog Risk Monger). Face au manque de confiance dans les agences – propagé par certaines organisations – la seule solution est la transparence à tous les niveaux, plus d'uniformité et plus de lisibilité dans les procédures.

« *C'est la science qui doit éclairer la dangerosité des substances et indiquer les alternatives* » dit le Président Macron: toute éventualité d'interdiction doit, pour être durable et efficace, impérativement être accompagnée d'une réflexion sur les alternatives existantes et leurs éventuelles conséquences. À défaut, elles doivent s'accompagner de mesures de transition et de la possibilité de dérogations nationales. C'est dans cet esprit, pour montrer à un public bruxellois trop souvent confiné à son bureau, que la C.E.P.M a dans sa conférence adopté une approche de terrain basée sur les témoignages des maïsiculteurs de Roumanie et d'Italie, et d'autres cultures comme les betteraves, pour fournir un cliché de la situation « sur le champ » des conséquences concrètes d'interdiction sans réflexion préalable sur les alternatives.

L'Union européenne s'est engagée dans un cercle vicieux dans lequel on déplore le manque de compétitivité des agriculteurs européens, tout en leur imposant de nouvelles distorsions de concurrence notamment en limitant l'accès à l'innovation (biotechnologies, interdiction de substances, bio-économie...), le tout dans un contexte de prix internationaux très bas, comme exposé par le Délégué Permanent de la C.E.P.M, Céline Duroc. Pour que, comme souhaité par le Président français, « *les agriculteurs puissent vivre dignement de leurs revenus* » sans « *suradministration européenne* », il faut mettre en parallèle du principe de précaution un principe d'innovation, laisser faire la science, les agriculteurs et l'innovation.

La C.E.P.M, tout comme le Président Macron, veut plus d'Europe et mieux d'Europe. Le Président de la C.E.P.M, Daniel Peyraube, l'exprime clairement: « *Les maïsiculteurs sont fondamentalement européens, mais ils ont besoin d'une Europe de la production, d'une Europe qui soutienne son agriculture tout en se tournant vers l'avenir. Tout cela passe par l'innovation, et pour le maïs c'est clairement pour le meilleur !* »

Contact : Céline Duroc, Délégué Permanent : +33 6 87 61 80 48